

Compte rendu du SamediICEM

Samedi 1^{er} avril 2017

Ecole élémentaire de Masevaux

Le sujet de la rencontre :

Comment faire évoluer le dessin dans nos classes ?

Certes, nous n'avons pas tous des capacités dans ce domaine-là, mais interrogeons-nous sur nos pratiques, dessins d'expression, d'invention, d'observation ou mise en œuvre d'une technique... quand et comment nos élèves dessinent-ils ?

Quelle place la pratique du dessin a-t-elle dans le quotidien de la classe ?

Quelles techniques, quels outils, quels rituels... peuvent-ils permettre aux enfants de progresser? Comment la coopération, les temps et les supports d'expression ainsi que le tâtonnement expérimental peuvent-ils y contribuer ?

La rencontre a rassemblé 13 participants, uniquement des enseignants de classes élémentaires.

DESSINER POUR

découvrir, se dire, se construire, faire plaisir, se faire plaisir, rencontrer, communiquer, raconter, rendre compte, témoigner, partager, expliquer, analyser, créer, construire, explorer, se dépayser, illustrer, accompagner, magnifier...

Pour introduire le travail de l'après-midi, nous nous sommes appuyés sur des documents extraits d'un dossier produit par le groupe 68, il y a déjà longtemps certes, mais qui nous semblaient encore bien valables à ce jour.

Nous avons lu un article d'une ancienne collègue du groupe, Marie Odile Frey,

Dessiner la maison ou à l'école ?

Quels "plus" apporte "l'école" (ou devrait-elle apporter) à l'enfant ?

Les enfants dessinent spontanément à la maison. N'est-ce pas suffisant ? Pourquoi l'école laisse-t-elle au dessin un temps dans son horaire ?

1. L'école accorde de la valeur au dessin comme moyen d'expression : par le dessin, l'enfant "se dit" et, en se disant, "se construit". D'où l'importance de permettre à l'enfant d'accéder effectivement à ce mode d'expression: le moment "dessin" ne doit pas être accordé comme une "récompense", même si dessiner peut être une source de plaisir intense. Il ne peut dépendre de l'humeur du maître, il doit être institué.

2. L'enfant dessine spontanément à la maison mais il ne persévère, et à fortiori ne progresse, que s'il rencontre les conditions nécessaires. Il semble que ce n'est, et de loin, pas le cas général. A l'âge de l'école élémentaire il y a beaucoup d'enfants qui, à la maison, ne dessinent plus.

3. Certains enfants prennent grand plaisir dans la reproduction servile de dessins stéréotypés. Ils y sont comme enfermés et ne trouvent pas, à la maison, l'ambiance de vie et de travail qui pourrait les ouvrir à d'autres pistes graphiques, débouchant sur d'autres joies.

4. L'école propose à l'enfant des outils variés qu'il ne trouve pas chez lui : crayons graphite ou de couleur, crayons de cire, pastels, fusain, feutres de différentes épaisseurs, etc.
5. L'école permet à l'enfant de découvrir des techniques graphiques différentes. Des graphismes variés viennent enrichir ses dessins.
6. L'enfant n'est plus seul face à son dessin. En cas de difficultés de représentation il dispose des ressources de la classe : le savoir-faire de ses pairs, le maître, la documentation rassemblée et à la disposition des enfants. Il a la chance de trouver des conditions qui lui permettent d'évoluer dans sa manière de dessiner. Il perfectionne au fur et à mesure ses essais.
7. Les dessins sont exposés au regard des copains qui ont un rôle critique, qui expriment des attentes, et qui stimulent à aller plus loin. Le rôle du maître est de faire que cette critique soit constructive.
8. L'école propose des réalisations collectives : l'enfant peut s'y intégrer ; même timoré, même peu adroit, même peu imaginaire, il peut être ce-producteur d'une œuvre qui lui permet de connaître la réussite et peut-être d'en tirer de nouveaux savoir-faire et un savoir-être plus riche.
9. L'école valorise les réussites par des expositions, des éditions, des échanges.

Marie-Odile FREY

Nous avons distribué aux participants un questionnaire leur permettant de faire le point sur la pratique du dessin dans leur classe, éventuellement de programmer des moments de dessins ou de penser la place du dessin autrement dans la classe.

Un questionnaire pour faire le point à votre usage personnel, relatif à la pratique du dessin

Le dessin dans votre classe

1 . quand ? comment ?

- A. Quels moments, dans la journée, dans la semaine ou dans la quinzaine, les enfants de votre classe ont-ils l'occasion de dessiner ?
- B. Ces moments sont-ils institutionnalisés, libres, en ateliers ?
- C. Les enfants dessinent-ils chacun seul ? en groupe ? pour des réalisations collectives ?

2. quoi ?

S'ils ont la possibilité de dessiner, quelles sortes de dessin leur est-il donné de pratiquer ?
Ont-ils l'occasion de faire du dessin géométrique, du dessin d'observation, du dessin documentaire, du dessin d'expression, du dessin d'humour, de la bande dessinée ?

3. dessin d'expression

- A. Considérez-vous que les enfants ont toujours suffisamment d'idées pour trouver un sujet/thème au moment où ils ont effectivement le temps de dessiner ?
- B. Mettez-vous en place des outils pour stimuler/cultiver l'imaginaire à exprimer par le dessin ? par exemple :
 - a. Avez-vous instauré un carnet/bloc... où chaque enfant peut noter, à tout moment, une idée de dessin, tracer des esquisses... carnet qu'il prendra sous les yeux lorsque l'emploi du temps lui accordera une plage suffisante pour entreprendre un grand dessin ?

- b. Avez-vous un outil à la disposition des enfants où ils peuvent, en cas de panne de l'imaginaire au moment où ils doivent avoir des idées, trouver un sujet/thème de dessin ?
- comment se présente cet outil ?
 - comment est utilisé, qu'apporte-t-il réellement ?

4. dessiner à l'école ou à la maison ?

- A. En quoi, pour l'enfant, est-ce différent de dessiner à la maison ou de dessiner à l'école ?
- B. Quels "plus" lui apporte l'école (ou devrait-elle à votre avis lui apporter) ?
- C. Comment vous organisez-vous pour que l'école lui apporte ce plus ?
- D. Etes-vous d'accord pour dire que l'enfant doit trouver :
- la part de l'institution,
 - la part du maître,
 - la part du groupe c'est-à-dire de ses pairs.

(sans ici fixer une hiérarchie entre ces différentes sources d'enrichissement)

5. la part du maître

- A. Pensez-vous qu'il est important que le maître sache dessiner ? et s'il est handicapé (voire infirme) dans cette forme d'expression ?
- B. Que considérez-vous comme étant la part du maître que vous apportez aux enfants dans le domaine de l'expression graphique (en se limitant au dessin) ?

6. la part du groupe

- A. Quelles dispositions, quelle organisation adoptez-vous pour que le groupe puisse apporter sa part à l'enfant (toujours dans le domaine du dessin) ?
- B. Les mises en commun
- Les mises en commun sont-elles systématiques, occasionnelles ou ne font-elles pas partie de votre pratique ?
 - Comment se passe ordinairement une mise en commun ?
 - Avez-vous différentes pratiques de mise en commun ? qu'est-ce qui vous fait adopter plutôt l'une plutôt que l'autre ?
- C. Outils
- Avez-vous mis en place un outil ou une pratique qui permet de mettre à la disposition de l'enfant une ou des techniques lorsqu'il a à résoudre certains problèmes qui se posent : comment dessiner un escalier, donner l'impression du relief, l'ouverture d'une porte...

7. pour lever les réticences de l'enfant à accéder à l'expression

- A. Mettez-vous en œuvre des techniques de déblocage, de mise en confiance, de démarrage, pour aider l'enfant à surmonter ses hésitations voire à abandonner son mutisme graphique ?
- B. Le groupe joue-t-il également un rôle dans la levée de ces réticences ? comment ? à quelles conditions ?

8. quel matériel pour le dessin ?

- A. Les outils traceurs ? crayons graphites, stylo à bille, stylo-feutre plus ou moins gros/fin, stylo à encre...
- B. A pointe tubulaire, fusain, craies grasses...
- C. Les supports : qualité et formats
- D. Ces matériels et supports sont-ils à la disposition des enfants en libre accès dans le temps ?
- E. Quels trucs pour le rangement : du papier vierge, des dessins en cours ou terminés ?

9. valorisation des productions des enfants

- A. Quelles valorisations pour les productions des enfants ?
- au sein de la classe ?
 - au sein de l'école (donc un public plus large que les seuls camarades de classe) ?
 - à l'extérieur de l'école (aux yeux des parents..., ou pour d'autres publics...) ?
- B. Le dessin de l'enfant trouve-t-il une place dans les documents édités par la classe ? Avez-vous essayé d'exploiter au maximum les possibilités techniques du mode de duplication que vous utilisez pour les documents édités (photocopier, par exemple) ?

L'intégralité du dossier se trouve sur notre site,

<http://icem68.fr/>

dans les archives de *Chantiers pédagogiques de l'Est*, n°253"

En voici le sommaire :

Graphismes - signes - incitateurs, p. 9

Miro, pour un empire de signes, pp. 10 à 14

Graphisme: de l'exercice à ... l'oeuvre d'art, p. 15

Dessiner à partir d'incitateurs graphiques, pp. 16 à 20

Jeux de lignes, p. 21

Clé pour des gribouillis, pp. 23 à 25

Vous avez dit "gribouillis" ? p. 27

Du gribouillage aux personnages expressifs, pp. 28 à 32

La naissance du village de Charline, pp. 33 à 42

Des villages de camarades de Charline, pp. 43-44

Le dessin... créer, s'exprimer, attendre de chaque enfant le maximum et créer les conditions

qui lui permettent d'y parvenir

Crée-t-on à partir de rien ? pp. 48-49

Comment aider l'enfant à surmonter les difficultés techniques de la représentation graphique pp. 51 à 53

Dessiner comme en vrai, p. 54

Dessiner séparément les personnages et le cadre de l'action, p. 55

Comment aider l'enfant à finir son dessin, p.56-57

Exemple de coopération entre élèves pour finir un dessin, pp. 58, 59 et 61

Quels outils pour tracer, p. 60

Quand l'enfant peut-il dessiner, p. 61

Les enfants ont-ils toujours suffisamment d'idées pour trouver un sujet au moment où ils ont effectivement le temps de dessiner, p. 63

A propos des livres "apprendre à dessiner", p. 65

Et si le maître ne sait pas dessiner, p. 66

Que deviennent les dessins des enfants, p. 67

Valorisation - communication - socialisation des créations

la mise en commun

La valorisation des créations des enfants : quelques pratiques possibles, p. 70

Magnifier les créations des enfants, p. 71

La mise en commun dans un cours préparatoire, pp. 72-73

Un tour de table a permis ensuite aux participants d'échanger leurs pratiques du dessin dans la classe.

Différents sujets ont été ainsi abordés :

le dessin libre

C'est souvent une demande des enfants. Le carnet de dessin favorise le dessin libre. Il peut prendre la forme d'un cahier avec des pages blanches ou d'un bloc « sténo » à feuilles blanches.

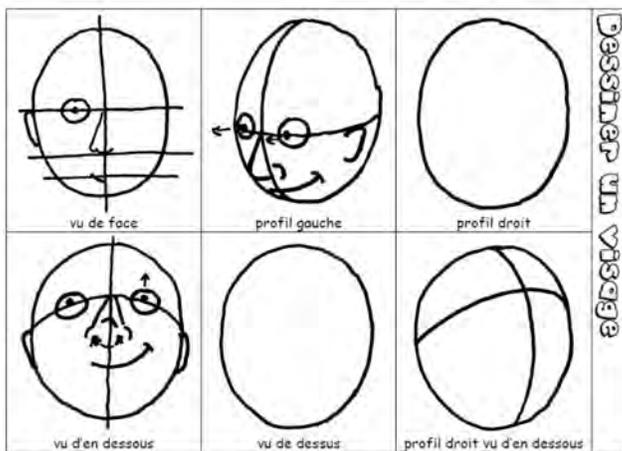
Le cahier à pages blanches est plus limité en quantité de pages et ne permet pas forcément de multiples essais. Le dessin libre se fait souvent lors de petits temps libres entre des séances de travail, mais il est important de prévoir des temps précis dans l'emploi du temps, sous formes d'ateliers ou de moments collectifs. C'était une demande du conseil dans plusieurs classes, preuve que le besoin est là. Pour faire évoluer ces dessins, plusieurs personnes ont parlé de l'importance de la présentation ou la mise en valeur des dessins : circuler pour voir les cahiers des copains, prévoir des moments de présentation, avoir un espace d'affichage des dessins, chercher ensemble dans les dessins les éléments les plus intéressants, réutiliser ces éléments ou les agrandir, Permettre la critique positive et les conseils des copains.

D'autres idées précises sur ce sujet dans l'article : « De la pratique du carnet de dessin libre » que l'on trouve sur le site de l'ICEM68 dans les archives de CPE, n°415 – 416, novembre – décembre 2008.

http://www.icem-freinet.net/idem68/415_31.pdf

copier, avoir des modèles

Les expériences montrent que certains enfants aiment avoir des modèles pour dessiner. Les albums pour apprendre à dessiner, les petits modèles dans la revue Youpi ou les dessins à colorier qu'on peut trouver sur internet sont des outils précieux pour eux et les mettent en confiance. Des enfants deviennent parfois « experts » pour dessiner des animaux ou des personnages et sont alors sollicités par leurs camarades. Olivier donne à ses élèves des techniques pour respecter les proportions dans des dessins de visages (voir page suivante : dessiner des visages) ou pour les arbres.



Les Editions Odilon vendent des séries de cartes postales avec des dessins d'enfants et qui peuvent servir d'inducteurs dans les classes ; Florence nous les a montrées.

Marion (CE2) a voulu dessiner les cigognes qu'elles voyaient sur le toit de l'église. Elle a demandé à sa maîtresse un dessin de cigogne pour la copier. (voir ci-dessous le dessin de Marion)



20

A Merxheim, les enfants ont été invités à faire des dessins sur le thème de l'amitié, dans le cadre du concours du Crédit mutuel. Certains dessins ont circulé de classe en classe pour donner des idées. Comme ils ont travaillé sur de grands formats, au CE1, il a fallu discuter des organisations possibles sur la feuille, pour ne pas avoir de petits dessins en bas et une grande plage vide au milieu. Nous avons cherché ensemble différentes solutions, en partageant la feuille pour faire plusieurs dessins, en mettant des dessins dans de grandes bulles, en observant certains dessins du CM2 où il y avait déjà une certaine perspective ...

Un autre élément dans cette recherche aurait pu être l'idée des tableaux de Josiane. (Voir page 23)

le concours de dessin

Une pratique de classe chez Hélène : *"Les enfants proposent des thèmes de dessins libres et les mettent dans une boîte. Le lundi, je choisis un des thèmes pour la semaine. Ils peuvent dessiner seuls ou à deux quand ils ont un moment. Pas de technique imposée."*

Le vendredi après-midi, les enfants choisissent le gagnant de la semaine en votant pour les dessins qui leur plaisent, donc autant de fois qu'ils veulent, ça ne prend pas beaucoup de temps. Tous les dessins sont accrochés sur la porte de la classe et vus par les autres élèves. Petit à petit, ils se rendent compte que les dessins choisis sont ceux qui sont le mieux travaillés et coloriés."

les graphismes

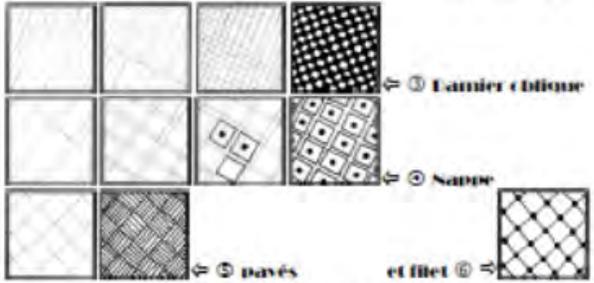
Les graphismes, en lien ou non avec les figures géométriques, développent l'imagination et la création et enrichissent les dessins et les illustrations. Tous les enfants peuvent produire de belles réalisations pour peu qu'ils aient de bons inducteurs. Actuellement, nous trouvons de très nombreux ouvrages avec des idées de graphismes, créés essentiellement pour la détente.

Josiane nous parle de l'idée du fichier graphique qui pourrait se trouver dans chaque classe, pour permettre aux enfants d'avoir des pistes pour enrichir leurs dessins. (article « Créer un fichier graphique », *Chantiers* 27-28). Dans le même registre, on trouve également l'article sur le Zentangle, *Chantiers* 30.

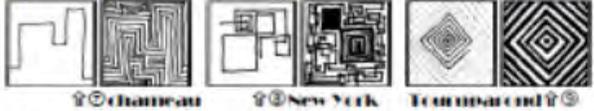
Olivier a lui aussi créé des fiches guides avec différents graphismes, basées notamment sur les formes géométriques. (Voir page suivante)

ZENTANGLE (spécial perpendiculaires)

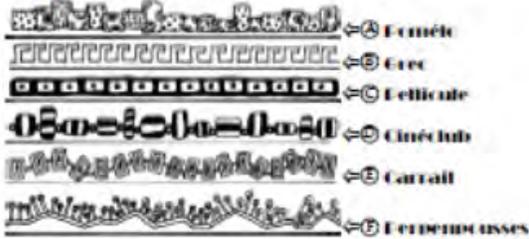
1) Motifs avec des quadrillages



2) Motifs avec des lignes brisées perpendiculaires

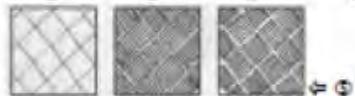
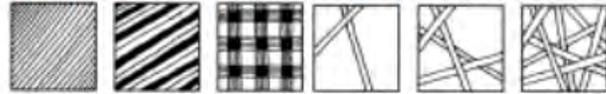


3) Frises ou bordures



ZENTANGLE (spécial parallèles)

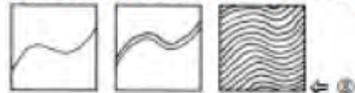
1) Motifs avec des lignes droites parallèles



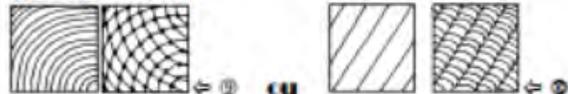
2) Motifs avec des lignes brisées parallèles



3) Motifs avec des lignes courbes parallèles



4) Autres motifs

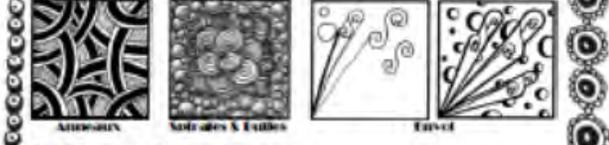


ZENTANGLE (spécial cercles)

1) Motifs avec des cercles



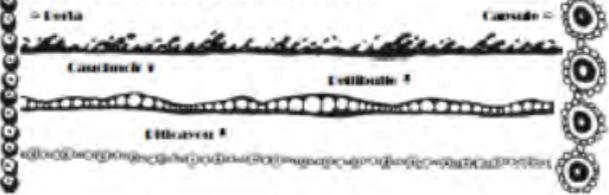
2) Motifs avec du relief



3) Zentangles composés



4) Quelques frises et bordures



le dessin d'observation

Lorsque plusieurs enfants sont amenés à dessiner la mare de l'école, chacun détermine ce qui l'intéresse et ce qu'il peut ou veut dessiner. Les productions permettent d'observer les différents points de vue et les représentations variées d'une même plante. Dans le dessin d'observation, on va pousser les enfants à regarder attentivement des détails qu'ils ne voient pas au premier regard. C'est un type de dessin qui servira plus particulièrement le domaine des sciences. Le dessin se fait au crayon bien taillé. Dans un deuxième temps, ces dessins « scientifiques » pourront entrer dans un projet plus artistique.

21

Un autre dessin d'observation : représenter le corps dans une posture ou accomplissant un mouvement particulier et dessiner des silhouettes. (Chantiers n°9 – 2011)

http://www.icem-freinet.net/idem68/c009_14.pdf

le dessin d'invention et d'imagination ou d'illustration

Il permet de représenter ce qu'on perçoit, retient, comprend d'un texte et de le mettre en valeur. Annie propose à sa classe la lecture de différents textes qui vont paraître dans la gerbe. Ils sont photocopiés et mis à la disposition des élèves qui en choisissent un et l'illustrent. Les enfants sont souvent invités à illustrer les poésies.

Les échanges autour de ces illustrations permettent d'exprimer les ressentis, de déterminer ce qui peut faire écho au texte poétique concerné. L'attention régulière consacrée aux illustrations très variées des albums qui sont lus ou présentés dans la classe permet aux enfants de construire une réelle culture artistique du dessin.